

## LES CHEVALIERS DU POIGNARD.

ROMAN EMOUVANT PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

(Suite.)

Et cætera, etc. ... Nous nous dispenserons de reproduire mille autres récriminations et divagations de cette force.

Alain répondit qu'il était de notoriété publique que le diable avait une horreur invincible pour l'eau bénite, les signes de croix, et généralement toutes les cérémonies de l'Eglise, que, par conséquent, puisque l'inconnu s'offrait pour être parrain, c'était une preuve irrécusable et lumineuse qu'il n'y avait en lui rien de diabolique.

Il ajouta qu'il avait consulté à ce sujet l'abbé Bricord, et que ce dernier n'avait vu aucun inconvénient à ce qui scandalisait fort la vieille paysanne.

Enfin, il eut réponse à tout.

Mais comment convaincre Jeanne Vatinel?...

D'abord elle n'écoula pas.

Ensuite, elle ne voulait point être convaincue.

Elle reprit donc ses criailleries de plus belle et sur un ton de plus en plus haut.

Alain, impatienté, cessa alors de chercher à obtenir par la conviction ce qu'il se sentait parfaitement en droit d'imposer par sa volonté.

Il déclara qu'il était le maître, que son enfant lui appartenait, qu'il avait pris un engagement sacré vis-à-vis d'un homme sans lequel, à l'heure qu'il était, il n'existerait plus, et que, certes, il n'irait point se parjurer pour procurer à sa belle-mère le plaisir d'avoir Denis Coquin pour compère.

Jeanne Vatinel éclata en sanglots, et courut dans la chambre de Thémise, où elle entra en s'écriant:—Nous sommes tous perdus!... Alain veut donner ton fils au diable!

La jeune mère, épouvantée, se dressa sur son séant, attachant ses regards interrogateurs tour à tour sur sa mère et son mari.

Alain, ainsi mis en demeure par l'obstination insensée de la vieille femme, se vit donc forcé (au risque de tout le mal qu'une émotion trop vive pouvait faire à Thémise) de recommencer son récit et d'entrer dans les détails du péril mortel qu'il avait couru, de la façon dont il avait échappé à ce péril, et de ce qui en était résulté.

Thémise, dans tout cela, ne comprit qu'une seule chose: c'est que son Alain bien-aimé avait failli périr et qu'il avait dû deux fois la vie au courage du généreux inconnu.

Elle ne s'inquiéta point de ce qu'au fond pouvait être ce dernier, elle ne vit en lui que le sauveur de son mari, quelqu'un par conséquent, à qui elle devait toute son affection, toute sa reconnaissance, et elle donna hautement raison à Alain.

Jeanne Vatinel, voyant sa cause ainsi abandonnée par l'auxiliaire sur lequel elle pensait pouvoir compter le mieux, devait, selon toute prévision, se livrer à un nouvel accès de colère. Il n'en fut rien.

Elle sembla, bien au contraire, se calmer aussitôt; elle parla des préparatifs du repas du surlendemain et elle poussa l'obligation jusqu'à se charger d'arranger toute chose avec Denis Coquin, qui ne pouvait guère se voir ainsi évincé sans ressentir au fond de l'âme une grande mortification.

—Seulement, mon garçon,—dit Jeanne,—il faudra t'en aller demain à Yport chercher du poisson et de la rocaïlle. Il y a mon cousin Valin qui en a toujours au réservoir, et qui t'en donnera autant qu'il t'en faudra, pour t'obliger....

Alain réfléchit qu'il avait rendez-vous à trois heures sur le Perrey, avec l'inconnu, et qu'il fallait qu'il fût de retour pour ce moment-là.

Il répondit donc à sa belle-mère qu'il partirait pour Yport dès la pointe du jour; résolution que Jeanne Vatinel approuva chaudement.

Ensuite, comme Alain était épuisé de fatigue, il embrassa sa femme et son fils, et il alla se jeter sur les botes de trèfle sec qui devaient lui servir de lit jusqu'aux relevailles de Thémise. Trois minutes après, il dormait.

Le lendemain matin, dès le premier rayon de l'aube, Alain, sans éveiller personne, sortit de la chambrée, et tenant au bras un grand panier vide, formé de branches d'osier grossièrement entrelacées, il se mit en marche dans la direction d'Yport, petit village situé auprès de Fécamp, à peu près à quatre lieues d'Étretat.

Jeanne Vatinel guettait son départ.

Aussitôt qu'elle se fut assurée qu'il était déjà loin, elle courut au presbytère.

La vieille servante dormait encore; ce fut l'abbé Bricord qui ouvrit la porte.

—Monsieur le curé,—lui dit Jeanne,—je viens de la part d'Alain....

—Que désire-t-il?—demanda le prêtre.

—C'est au sujet du baptême.

—Eh bien?....

—Eh bien! monsieur le curé, si ça ne vous dérangeait pas de baptiser le petit aujourd'hui au lieu de demain, ça lui ferait bien plaisir, et à la mère aussi, et à moi aussi....

—Mais,—fit l'abbé,—c'est lui qui m'avait demandé de remettre la cérémonie à demain....

—Je sais bien, monsieur le curé, je sais bien.... Mais, voyez-vous, un petit enfant comme ça, c'est si susceptible.... mieux vaut se dépêcher d'en faire un angelot du bon Dieu....

—Vous avez complètement raison.

—Ainsi, monsieur le curé, vous le baptiserez aujourd'hui?

—Sans doute.

—Et à quelle heure?

—Immédiatement après ma messe, si vous le voulez, c'est-à-dire entre huit heures et huit heures et demie....

—Grand merci, monsieur le curé.

—C'est vous, je crois, qui êtes la marraine, madame Vatinel?....

—Oui, monsieur le curé.

—Et quel est décidément votre compère?

—C'est Denis Coquin, monsieur le curé.

—Ah!... fit le prêtre étonné.

Puis après un silence il reprit:—Mais je m'en pensais.... Alain m'avait dit hier....

—Que ça serait l'homme de la Tour Maudite, n'est-ce pas?....

—En effet.

—C'est que voyez-vous, ça contrariait beaucoup Thémise.... Alors Alain a changé d'idée.... Il a revu l'homme dont vous parlez, monsieur le curé, et il se sont arrangés ensemble....

—Alors tout est pour le mieux.

—Oui, monsieur le curé.... Je m'en retourne, nous serons à l'église à huit heures et quart, avec l'enfant et le parrain.... N'oubliez pas, monsieur le curé, que le repas est pour deux heures....

Jeanne Vatinel, après avoir menti, ainsi que nous venons de

le voir, avec un aplomb consommé, sortit du presbytère sans que l'abbé Bricord eût pu se douter le moins du monde qu'elle n'y était point venue de la part d'Alain.

La vieille paysanne alla prévenir Denis Coquin de se tenir prêt.

Puis elle passa chez tous les invités de la veille, et leur annonça que le repas baptismal était avancé de vingt-quatre heures, et que la table serait mise, ce même jour, à deux heures de l'après-midi.

Au moment où l'abbé Bricord sortait de la sacristie, où il avait déposé, après la messe, ses ornements sacerdotaux, Jeanne Vatinel, Denis Coquin, la sage-femme portant l'héritier présumé du nom de Poulaillet, et enfin trois ou quatre parents et amis qui devaient servir de témoins, entraient dans l'église.

Le parrain et les témoins s'étonnaient bien un peu de l'absence d'Alain, car la vieille paysanne n'avait rien expliqué à qui que ce fût.

Elle avait même poussé le désir de garder son secret jusqu'à ne point dire à Thémise pourquoi on lui enlevait momentanément son enfant.

L'abbé Bricord commença la cérémonie, et l'eau sainte, qui lave de génération en génération la tache du péché originel, coula sur le front du fils d'Alain et de Thémise.

Le petit garçon reçut au baptême les noms de *Denis* et de *Jean*.

Il devait leur donner plus tard une illustration que, certes, Denis Coquin et Jeanne Vatinel ne soupçonnaient guère!....

Aussitôt rentrée dans la chambrée d'Alain, la vieille femme s'occupa avec une ardeur et une activité prodigieuses des préparatifs du repas.

Elle avait fait tuer, la veille, un mouton gras à cette intention.

Les deux gigots furent mis au four, dans de grands plats de terre à demi pleins de petites pommes de terre rondes qui devaient cuire et se rissoler dans le jus de la viande.

Une broche, chargée de quatre poulets, s'appêtait à tourner devant un grand feu.

Enfin une chaudière, remplie d'eau de mer bouillante, pendait à la crémaillère, prête à recevoir le poisson qu'Alain allait rapporter d'Yport.

Il s'agissait ensuite de dresser la table.

Des planches de sapin, mises bout à bout sur quatre tréteaux, en tinrent lieu.

Plusieurs draps de lit, posés sur ces planches, remplacèrent la nappe qui manquait.

Les assiettes de faïence à fleurs, les services de fer et d'étain furent placés symétriquement.

Enfin la table se chargea de petites cruches remplies de cidre.

Jeanne Vatinel venait d'achever ces préparatifs, quand Alain parut sur le seuil.

Il était en ce moment une heure et quelques minutes.

## XIV.—LE REPAS.

La porte s'ouvrit, avons-nous dit, et Alain entra. Son grand panier était rempli jusqu'aux bords de poissons encore palpitants.

A l'aspect des préparatifs qui s'offraient à sa vue, son visage exprima le plus complet étonnement.

—Ah! par exemple,—s'écria-t-il,—faut croire, mère Jeanne, que vous avez joliment peur d'être en retard! Ça n'a pas de bon sens.... A-t-on jamais vu une femme raisonnable mettre le couvert la veille pour le lendemain?....

Jeanne Vatinel dédaigna de se retenir derrière les ambages dont la tactique féminine est ordinairement si prodigue. Elle aborda nettement la question, et *prit*,—comme on dit,—le bœuf par les cornes.

—Tu as raison, Alain,—répliqua-t-elle,—ça ne se serait jamais vu.... C'est qu'aussi ce n'est pas demain qu'a lieu le repas, c'est aujourd'hui....

—Avant le baptême?....

—Non, après.

—Mère Jeanne.... mère Jeanne, qu'est-ce que vous dites? vous savez bien qu'on ne baptisera pas l'enfant aujourd'hui!....

—C'est toi, mon garçon, qui ne sais pas qu'il est baptisé depuis ce matin.

—Mais le parrain?.... le parrain?....

—Eh bien! le parrain, il a récité les prières et dit ce qu'il fallait dire, comme un bon chrétien qu'il est.

—Vous l'aviez donc fait prévenir?

—Il était tout prévenu.

—C'est impossible, puisque je ne dois le voir que dans deux heures, et que vous n'avez pu le rencontrer hier au soir.

—Tu perds la tête... Est-ce qu'il ne sortait pas d'ici, quand tu es revenu de chez M. le curé?

—Mère, de qui parlez-vous donc?

—Ah! d'un bien brave homme.... de mon compère.... de Denis Coquin....

—Denis Coquin!.... répéta Alain avec stupeur.

—Pardine!... il y avait longtemps que c'était convenu....

—Vous avez fait cela?....

—Mon Dieu, oui.

—Mais vous savez bien que j'avais promis.... que j'avais juré....

—Une promesse faite au diable, crois-moi, mon garçon, ça n'engage pas....

## (A continuer.)

La perte de mémoire est toujours le premier indice d'un désordre ou affaiblissement du système nerveux. La rapidité avec laquelle l'intelligence est rétablie par l'usage du sirop composé d'yposphosphate de fellows est peut-être la meilleure preuve de son pouvoir à rétablir la force du système nerveux.

REMARQUE.—Nous avons remarqué que le magasin de fourrures de M. F. X. Dubuc est continuellement encombré d'acheteurs; il est de fait que les fourrures de cette maison, sont très-également manufacturées et que les prix sont extrêmement réduits. C'est au coin des rues Wolfe et Ste. Catherine.

TABLEAU DES PÈRES DU CONCILE ŒCUMÉNIQUE DU VATICAN.—M. Desmarais, artiste photographe, vient de mettre en vente à ses ateliers, Quarré Chabouillez, en cette ville, ce Tableau qui contient une collection complète et authentique de tous les vénérables Prélats qui ont assisté au dernier Concile Œcuménique. Cette collection qui comprend 731 portraits rendus avec fidélité et une perfection étonnante, est en deux tableaux. Prix des deux, \$5.00.

M. Desmarais a encore quelques exemplaires du tableau contenant les photographies de tous les membres du clergé catholique du Diocèse de Montréal. Prix \$3.00. Ces deux collections précieuses devraient se trouver dans toutes les familles catholiques du pays.

## CHARADES PROPOSÉES.

## CHARADE No. 39.

Un étoffe riche, précieuse est mon premier,  
L'oxygène et l'hydrogène font mon dernier;  
Les peuples s'enorgueillissent de mon entier.

J. Z. C. M.

## CHARADE No. 40.

On paie avec mon premier;  
On glisse sur mon dernier;  
Et l'antique *Calèche* est fière  
De me posséder tout entier.

J. Z. C. M.

## CHARADE No. 41.

Poil sans plumes à mon premier,  
Plumes sans poil à mon dernier,  
Poil ni plumes à mon entier.

J. N. MILLER.

## CHARADE No. 42.

Pour avoir mon premier,  
Il me faut mon dernier.  
Et cependant  
Rien de plus déplaissant  
Que mon entier.

CHATILLON DE N.

## ÉNIGME No. 43.

Je suis le commencement et la fin de tout;  
Sans moi, il n'y a ni printemps, ni été, ni automne.  
J'existe après la mort, et pourtant je ne suis point Dieu.

M. A. D. G., de Y.

## CHARADE No. 44.

Bien des jeunes filles envient mon premier  
Depuis la naissance de l'homme se compte mon dernier,  
Et Dieu b-nit mon entier.

L. N. S.

## CHARADE No. 45.

Mon premier sert à la chasse,  
Mon dernier sert à la soupe,  
Mon entier sert au criminel.

L. N. S.

## CHARADE No. 46.

Mon premier est sans esprit,  
Mon dernier est sans argent,  
Et mon entier—sans contredit  
Annonce un être violent.

ELZEAR.

## CHARADE No. 47.

Sans cesse d'être mon dernier,  
Sexe aimé, mais parfois volage.  
Si je te vois sur mon entier,  
Je double mon premier pour t'offrir mon hommage.

A. B.

## CHARADE No. 48.

Mon premier se sert de mon dernier  
Pour manger son entier.

J. A. H.

## CHARADE No. 49.

Mon premier fait trois pas en musique,  
Il sépare aussi tout ce qui l'approche.  
Redoutez mon second, déirez dangereux:  
A fait mourir plus d'un malheureux,  
Gardez-vous de croire à mon entier,  
Eblouissant, il ne peut que tromper.

MARIA L.....

## CHARADE No. 50.

Mon premier est la tête de Letellier,  
Mon second l'époux de votre fille;  
Mon tout, un Canadien,  
Poète, écrivain.

TINGWICK.

Une gravure sera donnée à la personne qui, la première, nous enverra de bonnes réponses à toutes ces charades.

Nous suivrons les conseils qu'on nous donne et nous serons plus particuliers, à l'avenir sur le choix de nos charades et énigmes. Il faudra qu'elles soient suivant les règles. Les réponses devront nous être envoyées en même temps que les charades et énigmes.

## REPONSE A LA CHARADE No. 25

[L'Opinion Publique, 28 Nov., 1872.]

Mon premier, dites-vous, est habile fripon,—CHA [t.]  
Et toujours le vainqueur de mon rusé second,—BA [t.]  
Et si parfois, Monsieur, je rime une charade  
Dont la terminaison est: "da, de, di, do, du,"  
Vous ne prétendez point que c'est du temps perdu?  
Oh! non, de votre part ce serait trop maussade!

E. B. DE ST. AUBIN.

Ottawa, le 30 Nov. 1872.

Les bonnes réponses aux charades proposées dans notre dernier numéro étaient les suivantes:

No. 30, Vergias; No. 31, Ecornifleur; No. 32, [mots en carré.]

B O R D  
O H I O  
R I E N  
D O N S

No. 33, Duvernay; No. 34, Mercure; No. 35, Quartier; No. 36, Patronage; No. 37, Sulte; No. 38, Vincent.

C'est Mlle. Joséphine, de Rigaud, qui a gagné la gravure en nous envoyant les réponses par télégramme.

Voici les noms des autres personnes qui ont envoyé de bonnes réponses à ces charades:

MM. A. Cartier, de St. Jean; H. Lusignan, de St. H...., Ed. Arpin, St. Jean; J. T. V. B., de Trois-Rivières; Ed. B., de L'Université-Laval; Dlle Emma Rivard, de T. R.

Noms des personnes qui ont envoyé de bonnes réponses à plusieurs des charades du dernier et de l'avant-dernier numéro.

Dme C. Samson, Québec; Dlle Vallée, de Charlesbourg; M. A. de F...., de Montréal; M. J. B. Gilbert, de St. Roch, Québec; M. J. Danjou, Trois-Pistoles; M. C. A. C. Thibault, Lotbinière; Dlle Azélie Lussier, M. A. D. G. de Y.... Dlle E. Lassalle, de Trois-Rivières; F. Venner, un élève de l'Académie du Plateau; un abonné de Yamachiche, M. F. X. C.... de R. du Loup; A. Lamy, de St. Sévere; J. B. Caouette, de St. Roch, Québec; une abonnée de Tingwick; Dlle Eliza Bossé, de Chicoutimi; Mme J. E. G., de St. Césaire; Chrs A. Ern. G. Rivière-Quelle; MM. A. Turgeon, D. Routhier, Dautauil et G. M. Courvoisier, d'Ottawa; Dlle Dugal, de Ste. Anne; A. Martineau de Champlain; Dame P..... de Rigaud.

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un écu chaque.

## MARIAGE.

A Matane, le 25 courant, par le Rév M. Luc Rouleau, M. L. Jos. Lévesque, marchand, à Dlle Aglaée Paradis. Garçons d'honneur, M. A. Paradis, frère de la mariée, et M. Théodore McKinnon; filles d'honneur, Dlle Angèle Paradis, sœur de la mariée, et Dlle Théodora Chouinard. Nous souhaitons bonheur et prospérité aux deux jeunes époux.

## DECES.

A St. Johnsbury, Vt., le 1er décembre, à l'âge de 44 mois, George-Ferdinand, enfant de M. Théophile Chabot, autrefois du Canada.